

vraie que lorsqu'il s'agit de la consécration des autels portatifs le Pontifical n'énumère plus la toile cirée à préparer d'avance. La raison en est que, comme on n'a point à célébrer immédiatement après sur cet autel, l'apposition d'une toile cirée est complètement inutile.

— Il semble donc que les visiteurs apostoliques urgent un peu trop le sens et l'esprit du Pontifical romain en exigeant que tous les autels, même portatifs, soient constamment recouverts d'une toile cirée. Aucun décret de la Sacrée Congrégation des Rites n'impose jusqu'ici cette obligation. Si maintenant, pour mieux protéger contre les suintements possibles de la pierre sacrée ses nappes d'autel, un ecclésiastique veut recouvrir celle-ci d'une toile cirée, il est absolument exigé que cette toile soit en lin et enduite d'un côté, celui qui fait face à la pierre, d'une solution de cire pure chaude, que l'on peut étendre à la main, soit avec un pinceau, soit avec un racloir.

— Le pape a reçu ces jours-ci Mgr O' Connel, évêque de Portland, qui revenait du Japon où il avait porté au Mikado une lettre autographe du Souverain-Pontife. Il avait fait le tour du monde sans aucun accident ; mais la fortune ne lui sourit plus en Italie, et en débarquant à Naples, on lui vola sa valise où étaient tous ses vêtements ecclésiastiques. Aussi fut-on obligé de différer son audience jusqu'à ce qu'il en eut d'autres. C'est le pape qui racontait cette anecdote, en disant : " Voilà un prélat qui a fait le tour du monde sans avoir eu le moindre accident, et il faut qu'il arrive à Naples pour se faire voler ".

— La fête de sainte Agnès est célébrée à Rome avec une grande solennité, dans les deux églises qui lui sont dédiées : l'une à la place Navone, l'ancien stade d'Alexandre Sévère, l'autre au lieu de sa sépulture sur la via Nomentana. La sainte repose encore aujourd'hui à l'endroit où elle fut ensevelie. On a taillé autour d'elle le bloc de tuf dans laquelle on avait creusé sa *cella* funéraire, et c'est sur ce bloc qu'on a édifié le maître-autel. Des galeries souterraines vinrent affluer autour d'elle pour que les fidèles pussent reposer plus près de leur grande protectrice. Et quand le pape Honorius I fit l'abside qui subsiste encore, il y enclava un segment de ces galeries cimitérielles qui depuis fut fermé. Il y a quatre ans, on l'a réouvert en faisant